

Var Matin - 25/12/2018

Enfants et handicapés n'iront plus à la ferme

JOCELYNE JORIS jjoirs@nicematin.fr

Fréjus La ferme des Esclamandes a cessé ses activités d'insertion hier. Faute de moyens.

L'annonce fait l'effet d'un couperet. Elle est vécue comme une injustice, un crève-cœur pour tous les enfants, les personnes handicapées qui s'y ressourçaient régulièrement. La ferme des Esclamandes, nichée dans l'écrin des étangs de Villepey, bien connue depuis le jardin d'insertion des Amis de Paola et surtout depuis 2005, lorsque l'association Semailles 83 a été créée pour animer cette action solidaire, ferme ses portes.

L'association Epafa, qui avait repris Semailles 83 pour pérenniser l'opération, jette l'éponge faute de moyens financiers.

Même s'ils peuvent comprendre combien les temps sont durs et les subventions rares, les usagers du site sont terriblement chagrinés de l'arrêt brutal de cette structure aussi pédagogique que sociale.

Des subventions qui n'arrivent pas

Pour la dernière fois, les adultes des foyers de vie ont nourri les animaux, les jeunes des centres médico-psycho-pédagogiques sont venus bêcher la terre, s'amuser du sentier sensoriel, s'ouvrir à la nature et au développement durable sur les bienveillants conseils de Cyprien Appia.

C'est avec beaucoup de tristesse qu'ils ont dit adieu à tous ces moments de partage et d'échanges, d'émotions et de sérénité.

Des journées pendant lesquelles ils chassaient leurs difficultés quotidiennes en apprenant à comprendre et à protéger l'environnement.

«L'association Epafa (éducation, promotion, accueil des familles) a décidé lors de son dernier conseil d'administration de ne pas poursuivre en 2019 la gouvernance de la ferme des Esclamandes, au vu du péril financier dans lequel l'entraînait la gestion de ce site», explique le président, Gilles Rebêche. La gestion de la ferme commençait à « mettre en danger » la poursuite des autres actions de l'association à Fréjus, sur le quartier de La Gabelle et sur celui de l'Agachon (espace de vie sociale, centre d'initiation à la langue française, lieu d'accueil parents enfants, soutien scolaire, médiation de quartier...).

« Le conseil d'administration d'Epafa a donc préféré concentrer ses efforts sur ce qui constitue le cœur de son engagement ».



La ferme des Esclamandes, nichée dans l'écrin des étangs de Villepey, avait une activité sociale et solidaire à vocation environnementale. (Photos Philippe Arnassan)

Depuis la reprise de la ferme des Esclamandes, il y a environ quatre ans, l'association Epafa n'a pas touché les subventions escomptées pour cette activité d'économie solidaire et d'éducation environnementale, selon les responsables.

Malgré la mise en œuvre d'un comité de pilotage élargi à d'autres partenaires, aucune solution de financement n'a pu être trouvée.

«C'est donc avec regret qu'Epafa est contrainte de mettre un terme aux contrats des salariés affectés à la ferme et de mettre en sommeil les activités proposées telles que l'espace animalier, l'exploitation de la canne de Provence, le maraîchage, et l'accueil de groupes scolaires ou d'associations médico-sociales», souligne le président. Le conseil d'administration s'avoue conscient de la perte que représenterait pour le territoire la fermeture totale du projet de ferme solidaire des Esclamandes en terme de cohésion sociale, d'écologie intégrale et d'éducation environnementale, tant pour des publics défavorisés que pour tous les usagers du site.

Un espoir : l'UDV

«C'est pourquoi, le conseil d'administration s'est tourné vers l'association UDV (Union diaconale du Var) afin de lui demander de prendre auprès du conservatoire du littoral le relais de l'AOT (autorisation d'occupation temporaire). Dans ce cas, l'UDV reprendrait à sa charge le suivi et la réponse aux éventuels appels à projets qui pourraient à l'avenir permettre une reprise de l'activité de la ferme. Pour l'heure, l'UDV pourrait assumer en direct la transition et le gardiennage du site, afin d'éviter les dégradations possibles et entretenir les lieux en attendant que puisse reprendre l'activité d'économie sociale et solidaire à vocation environnementale et éducative qui est à l'origine de la création de la ferme des Esclamandes». L'UDV souhaite qu'une association autonome, centrée essentiellement sur le projet de sauvetage de la ferme des Esclamandes, se constitue.

Et Gilles Rebêche de lancer un appel au soutien: «Plusieurs personnes nous ont fait part de leur désir de rejoindre cette équipe. N'hésitez pas à vous manifester si, vous aussi, êtes prêts à nous aider dans cette nouvelle aventure. Merci d'avance».

Savoir + : Pour tout renseignement et contact:

Projet ferme des Esclamandes: fermedesesclamandes@gmail.com

=====

Appel à toutes les forces vives pour porter un nouveau projet

«C'est un projet qui nous tient à cœur et qu'on ne voulait pas voir s'arrêter, confie la directrice d'Epafa, Marie Bouthéon. L'idée serait de relancer une autre association avec de nouveaux porteurs de projets. Nous appelons toutes les forces vives qui souhaiteraient s'investir pour poursuivre cette activité solidaire ».

En 2005, l'association Semailles 83 (service d'entraide mutuelle pour des actions d'insertion locale par le lien social et l'économie solidaire) met en œuvre la ferme des Esclamandes, reprise ensuite par Epafa.

Basée en plein cœur de la zone Natura 2000, entre les étangs de Villepey, la ferme développait différentes activités sociales, thérapeutiques et pédagogiques.

L'équipe de salariés et bénévoles y a construit des équipements pour créer une basse-cour, des espaces dédiés aux animaux de la ferme. Le poulailler a été édifié en canne de Provence par des jeunes âgés de 10 à 15 ans fréquentant les centres sociaux de Fréjus. Les lapins, cochons d'Inde y ont trouvé refuge. Ils ont été rejoints par quatre chèvres et trois ânes, poules, lapins, oie, canards, coq.

Plusieurs cabanes en bois ont été construites sur pilotis pour les préserver des crues. Les salariés confectionnaient des clôtures en canisses très appréciées des clients. Ce projet était un lieu d'éducation à l'environnement à destination des jeunes et des enfants des crèches, des écoles, des centres de loisirs, des centres sociaux. Accompagnés d'un animateur diplômé, plusieurs ateliers étaient proposés pour découvrir les animaux, apprendre à bien s'en occuper, planter des semis, comprendre le cycle de la nature, de la graine au légume. Cette ferme avait également une vocation thérapeutique, pour les adolescents et adultes souffrant de pathologies mentales ou de déficiences intellectuelles.

Des activités assistées par l'animal (AAA) permettaient la responsabilisation, l'expression et un travail sur les appréhensions. La ferme des Esclamandes était le lieu idéal pour les résidents des foyers de vie de la Croix Rouge et du Bercaïl, de l'hôpital de jour, des adultes en déshérence... Mais aussi le théâtre privilégié de l'organisation des Journées Mondiales des zones humides en février. Qu'il s'agisse de peinture ou de confection d'objets en canne de Provence (sets de table, sifflets, tableaux, mobiles, porte-clefs), la valorisation d'un public défavorisé tournait à plein régime en participant à l'œuvre d'économie solidaire. L'association Semailles 83 a d'ailleurs gagné le diplôme de lauréat d'or national de la Fondation Fnac éveil & jeux qui visait à « soutenir les projets liés à l'éveil des enfants et aux activités parents/enfants dans les quartiers défavorisés ».

La fondation a eu un coup de cœur pour cette action qui accueillait des enfants de la Gabelle, l'Agachon, Sainte-Croix sur un site protégé. Françoise Pierrugues puis Pierre Fifi ont présidé cette association qui a compté jusqu'à cinq salariés et dix bénévoles.

=====

«On donne tous les animaux»

Cyprien Appia était salarié en contrat à durée indéterminée de l'association depuis 2012. Six ans à s'investir sans compter, autant dans le travail de la ferme que dans l'engagement auprès des publics en difficulté et des élèves. «C'est une passion. J'ai obtenu un BTS de gestion et protection de la nature, puis une licence de sociologie et je suis devenu animateur nature à la ferme. C'est un métier en corrélation avec mes valeurs, proche de la nature et des gens», confie-t-il.



Il dit avoir adoré apprendre les notions d'environnement aux enfants, échanger avec les handicapés, cultiver le jardin. «Ça n'a été que du positif. Les jeunes des instituts médico-éducatifs Estérel et Asclépios, je les connais presque tous. J'aidais les bénéficiaires d'Isatis, des foyers de vie de la Croix Rouge et du Bercaïl, qui sont si attachants.

La vie à la ferme et les petits travaux, le contact avec les animaux, tout cela leur fait tellement de bien. C'est vraiment dommage qu'une action aussi belle et efficace prenne fin», souligne le jeune homme.

Il est ainsi licencié alors qu'il sait que trouver du travail dans sa branche, très spécifique où il y a peu d'emplois, va être compliqué.

Cyprien Appia ne cache pas sa tristesse de devoir quitter cette structure solidaire: «Le contexte du milieu associatif est difficile financièrement, où tout le monde nous soutient moralement mais rarement financièrement. C'est tout le projet qui se casse la figure. Que va devenir cette superbe serre sur pilotis hyperfonctionnelle où on faisait des semis?»

L'animateur et sa collaboratrice Joëlle parvenaient, en effet, à sortir 7000 plantes potagères et aromatiques chaque année, qu'ils vendaient à la fête des plantes et repiquaient dans le potager de 1600 m². Les légumes frais qu'ils cueillaient étaient vendus et les clients des campings alentours se pressaient pour les déguster.

«Il fallait voir les gosses de La Gabelle et de Villeneuve»

«Des tomates, courgettes, salades... On récoltait beaucoup et tout était bio. Les gens étaient vraiment contents. On faisait une multitude d'animations pour tous ceux qu'on accueillait, notamment cultiver les légumes que les adultes des foyers de vie cuisinaient et mangeaient sur place, sur la terrasse de la cuisine. Plus de mille élèves chaque année, des écoles du secteur et même des crèches, les jeunes des centres sociaux, ceux des accueils de loisirs. Et tous les jours, le public en difficulté car nous avions des conventions avec de nombreux instituts. Certains venaient même deux fois par semaine».

Et le jeune homme de poursuivre avec enthousiasme: «On a fabriqué un métier à tisser pour confectionner les rouleaux en canisses dans l'atelier de la grande bâtisse. On avait des commandes. On a réalisé des passerelles en bois, un poulailler en torchis, des cabanes sur pilotis pour les lapins, les poules, les oies. On a réalisé des structures sonores, un sentier sensoriel pour que les enfants marchent sur des matières différentes. Il fallait voir les gosses de La Gabelle et de Villeneuve qui découvraient la nature, mettre les mains dans la terre

pour faire pousser un plant de tomate, toucher des animaux.

Il a réussi pour les poules, le coq, les oies, les canards. «Il reste deux cochons d'Inde et un lapin. Ça devrait pouvoir aller, mais c'est surtout pour les gros animaux que c'est difficile, les quatre chèvres et surtout les trois ânesses. Je ne veux pas qu'elles finissent en saucisson, ni qu'elles soient séparées car elles en mourraient».



La Cavem veut trouver une solution



Le lapin, deux cochons d'Inde, quatre chèvres et trois ânes doivent encore trouver propriétaires.

Le Conservatoire du littoral est propriétaire du territoire des étangs de Villepey dont une partie est classée en site Natura 2000, afin de les protéger et d'y empêcher toute atteinte. Mais la gestion de cet espace naturel ainsi préservé était jusqu'à présent du ressort de la commune de Fréjus. La Ville n'a jamais hésité à mettre les moyens pour ce lieu très prisé de tous les habitants de l'Est-Var pour sa remarquable beauté, puisque quatre gardes du littoral surveillent en permanence le site. Ces spécialistes de la nature entretiennent ces espaces, les valorisent et accueillent le public. Dans le cadre du Gemapi, l'ensemble du service environnement de la Ville de Fréjus et ses salariés sont transférés à la communauté d'agglomération Var Estérel Méditerranée. Au 1er janvier, c'est donc la Cavem qui devient compétente pour la gestion des étangs de Villepey. Pour le président de la Cavem, Roland Bertora, il n'est pas question d'ignorer ce problème. Au contraire : « Je viens d'apprendre la fermeture de la ferme des Esclamandes il y a seulement quelques jours. La Cavem n'aura la compétence de la gestion de ce site qu'au premier janvier, et j'apprends qu'en même temps, on nous livre la fermeture de la ferme». Un cadeau de Noël surprenant que le président de la Cavem ne compte pas, malgré tout, rejeter : «C'est compliqué et il faut du temps pour trouver une solution. Nous sommes pris au dépourvu. Mais dès le 2 janvier, nous allons nous mettre au travail pour trouver une solution. Je suis conscient de l'importance de cette

structure et nous mettrons tout en œuvre pour trouver une solution rationnelle à tout ça. Mais il faudra tout d'abord faire le point, poser le dispositif, examiner les coûts... pour ensuite évaluer les possibilités. Il faut donner du temps au temps. Mais il est certain que c'est un chantier que nous entreprendrons car on ne peut pas gérer les étangs de Villepey et refuser de développer les actions pédagogiques autour d'eux. C'est un site qui nécessite une éducation populaire à l'environnement. Il faut que toute la population locale puisse en profiter et qu'il existe des activités pédagogiques ».

